



**HAL**  
open science

## **Écrits exploratoires, écrits à contraintes Quelle complémentarité en classe de 5ème ?**

Marie-Laure Elalouf

► **To cite this version:**

Marie-Laure Elalouf. Écrits exploratoires, écrits à contraintes Quelle complémentarité en classe de 5ème ?. Littératures et langages, 2003, pp.149-156. hal-03589932

**HAL Id: hal-03589932**

**<https://hal.science/hal-03589932>**

Submitted on 26 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Ecrits exploratoires, écrits à contraintes Quelle complémentarité en classe de 5<sup>ème</sup> ?**

L'intérêt apporté en didactique aux écrits intermédiaires (J.-C. Chabanne & D. Bucheton, 2002, R. Delamotte, 2001) a accompagné un changement de regard porté sur les textes, de l'objet fini au processus d'élaboration, auquel les travaux de génétique textuelle ont contribué. Les programmes de collège ont fait mis en avant ces écrits : les *textes à écrire pour soi* précèdent ceux *pour autrui*. Pourtant, la place faite aux écrits intermédiaires reste limitée dans la majorité des classes, tant en français, d'ailleurs, que dans d'autres disciplines (M. Baudry et al., 1997). Leur statut hybride les met en porte-à-faux : textes privés, écrits dans une situation scolaire, ils ne sont pas évalués ; les élèves ne les conservent pas avec soin, mais résistent à les communiquer, avec parfois un sentiment d'intimité violée.

En proposant une étude d'écrits de ce type, produits par neuf élèves d'une même classe de cinquième, et en les confrontant à un autre texte, répondant à des consignes scolaires, nous avons voulu montrer qu'ils constituent un laboratoire essentiel, tant pour l'élève que pour le professeur.

Avant d'entrer dans l'écriture par groupes d'un roman historique sur le Moyen Age, ces élèves ont poursuivi librement l'amorce proposée par le professeur : " Le Moyen Age, ça me fait penser à ... ". Ils ont déjà étudié le Moyen Age en Histoire Géographie au premier trimestre et le professeur de français a commencé une imprégnation par des lectures et une activité théâtrale sur le fabliau avec le centre culturel de la ville. Sur le bureau, ils peuvent consulter des dictionnaires de langue, des dictionnaires analogiques et de nombreux ouvrages documentaires mais sans les emporter à leur table<sup>1</sup>. L'écriture se fait en deux séances et les élèves sont incités à parler du sujet dans leur famille, pour dépasser une posture strictement scolaire. Ils savent que leur texte ne sera pas noté mais que le professeur le lira et y fera éventuellement référence ultérieurement. Au terme du projet, intitulé *voyage au cœur de notre langue et de notre littérature* et balisé en cinq séquences de mars à juin<sup>2</sup>, les élèves doivent décrire un monstre, à partir d'un dessin qui leur est distribué et de consignes<sup>3</sup>.

En proposant l'amorce, " Le Moyen Age, ça me fait penser à ... ", le professeur poursuit plusieurs objectifs :

- impliquer personnellement les élèves, appelés à parler à la première personne et à mobiliser des représentations issues de différentes sphères (culture audiovisuelle, lectures, visites, connaissances scolaires) en fonction de leur sensibilité, de leurs valeurs ;
- faire expliciter préalablement ces représentations pour les enrichir, les transformer grâce à la lecture de textes littéraires et documentaires, l'étude de l'image<sup>4</sup> ;

---

<sup>1</sup> Parmi ceux -ci : des brochures sur la vie au Moyen Age, un livre de recettes médiévales, des numéros de la revue, des articles photocopiés conservés par le professeur dans un classeur à la disposition des élèves.

<sup>2</sup> Les objectifs de ces séquences sont respectivement : connaître la littérature du Moyen Age, entrer dans la culture du Moyen Age par l'étude de l'image, connaître la vie au Moyen Age, insérer une description, un portrait, un dialogue dans un récit, préparer l'écriture longue.

<sup>3</sup> Les élèves pouvaient choisir entre deux dessins. Une majorité (Maxime, Rachid, Orlane, Mélanie, Sandrine, Priscilla et Audrey) a choisi celui qui comportait le plus d'attributs identifiables : corne, fleur, griffe (cf. figure 1). Seuls Anthony et Pierre se sont portés sur l'autre dessin, plus énigmatique. Cette répartition reflète les choix de l'ensemble de la classe.

<sup>4</sup> Faite au CDI, mais sans le concours du professeur d'arts plastiques.

- faire découvrir une fonction de l'écriture, outil intellectuel au service de la mobilisation, de l'exposition et de la mise en réseau de représentations, déjà travaillée à travers le brouillon et la prise de notes ;
- susciter les stéréotypes de la description pour travailler cette composante textuelle.

Le professeur accède ainsi à ce que E. Bautier et D. Bucheton (1995) ont appelé le “ déjà là ” dans ses récurrences, sa diversité, ses contradictions. Le dernier écrit individuel qu'il propose permet de mesurer le chemin parcouru :

- décrire un monstre exige aussi des élèves qu'ils s'impliquent personnellement, en exprimant leurs sentiments et leurs jugements ;
- le monstre est une créature qui appartient à l'imaginaire du Moyen Age, mais que les élèves n'évoquent pas dans leurs premiers textes ;
- les élèves ont toute latitude de faire un ou plusieurs brouillons, dont on a pu constater qu'ils les conservaient ;
- le type de description exigé va à l'encontre des stratégies dominantes des élèves identifiées par Y. Reuter (2000, p. 96 et 162) comme une tendance à la discrétion, à la transcription, à l'identité de cadrage et à l'image non problématique : les élèves doivent concevoir un texte qui donne à voir la monstruosité et non se contenter de quelques détails descriptifs ; ils ne peuvent décrire un être posé comme évident, il leur faut construire l'être étrange à travers sa description ; cette exigence conduit généralement à des évolutions entre le cadrage initial et le cadrage final et à des tensions qui traduisent le statut problématique de l'image.

Nous partirons des textes d'évocation et de leurs caractéristiques pour aborder les textes descriptifs dans leurs similitudes et leur spécificité.

## **1. L'écriture comme outil de mobilisation, de développement, de mise en relation et en perspective des représentations**

### **1. 1. Les sources**

Pour enchaîner sur le lanceur “ Le Moyen Age, ça me fait penser à ... ”, les élèves n'inventent pas, ils ne recopient pas non plus, puisqu'ils ne peuvent prendre de notes quand ils vont consulter des documents au bureau. Plus ou moins bien intégrés aux textes d'élèves, les emprunts constituent des sortes de claques reconstruits. Certains ne font appel qu'à un document consultable ou mémorisé : les activités des paysans décrites par Rachid s'inspirent fortement de son manuel d'histoire tandis que l'anecdote des femmes battant les hommes avec leur quenouille sort tout droit des fabliaux. D'autres condensent et combinent divers documents dans une présentation qui vise l'homogénéité : c'est le cas d'Audrey. L'objectif du professeur est qu'en fin d'année, tous les élèves parviennent à cette forme de synthèse, à laquelle ils sont entraînés systématiquement dans leurs recherches documentaires.

### **1. 2. L'organisation des textes**

La phrase inductrice “ Le Moyen Age, ça me fait penser à ... ” pourrait appeler de simples listes : ce sont des formes plus élaborées que l'on rencontre, même si l'inventaire, souvent déclenché par la consultation d'un document, reste un moteur de l'évocation dans certains enchaînements et développements. Toutefois, les structures ouvertes, qui procèdent par adjonctions successives, prédominent, par rapport aux structures closes qui impliquent des choix. Trois formes d'organisation se rencontrent. Dans la première, majoritaire, l'amorce, répétée à plusieurs reprises, sert de point d'appui au développement de chaque évocation ; ce

lanceur contribue à lever l'inhibition devant la page blanche. La seconde forme d'organisation, rencontrée chez un seul élève, repose entièrement sur une progression implicite ; la dernière, plus fréquente, combine les deux modes de construction.

La première forme d'organisation, que l'on appellera à *refrain* peut constituer un carcan quand elle reproduit une même structure syntaxique et n'autorise le développement que sous forme d'anacoluthes. Ce que l'on rencontre chez Pierre qui s'enferme dans la répétition " Ça me fait penser à *Nom + relative* " et multiplie les ruptures de construction :

*Ça me fait penser aux jeux où le but du jeu était de faire tomber ses adversaires de leurs chevaux et le roi et la reine les regardent et les encouragent.*<sup>5</sup>

Employée plus souplement, la forme à refrain permet une investigation active, des vestiges concrets du Moyen Age aux scènes de la vie quotidienne, des images prototypiques aux évocations moins canoniques. Deux élèves introduisent une clôture qui invite à une lecture rétrospective de l'énumération comme fermée : Priscilla, qui multiplie les connecteurs additifs, comme autant de traces d'une planification pas à pas, mais conclut :

*Voilà à quoi me fait penser le Moyen Age ;*

et Audrey qui procède plus méthodiquement, introduisant trois thèmes, suivis d'un développement descriptif, et récapitulatif :

*C'est vrai pour moi, le Moyen Age, c'est les châteaux, les seigneurs et les paysans.*

Quand la formule " Le Moyen Age, ça me fait penser à ... " n'est pas répétée, et que la progression du texte n'est balisée par aucun connecteur, la progression repose alors sur l'implicite. C'est le cas chez Anthony qui déploie une vaste fresque par rapprochements sémantiques dans la première partie, puis par opposition entre la vie des nobles et celle des paysans, produisant un texte dont la progression thématique déconcerte<sup>6</sup>. S'il est rare que ce type de progression soit adopté pour tout un texte, il est plus courant qu'il le soit partiellement : ce sont alors les fins de textes qui se dispersent en courtes évocations. Là apparaissent les connaissances scolaires encore mal intégrées, comme chez Orlane :

*Il y avait aussi les batailles pour que les rois gagnent des territoires. Et puis les rois Louis XIV , etc ... Le Moyen Age est délimité par la chute de l'Empire Romain d'Occident en 496 à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453. Les noms des pays appelés des royaumes et des empires. Puis les églises construites pendant de longues années et ça me fait penser aussi aux chrétiens catholiques et aux protestants. Et ça me fait penser aussi aux poètes musiciens de basse condition et particulièrement joueurs d'instruments appelés les ménestrels.*

On peut voir là l'effet d'une consigne orale du professeur qui incite les élèves à continuer à écrire pour les pousser dans leurs retranchements quand ils considèrent ne plus avoir rien à dire.

Par-delà les ruptures de construction et celles de la progression thématique qui donnent aux textes un tempo syncopé, ceux-ci forment un matériau riche pour identifier les stéréotypes, faire expliciter les relations que les élèves jugent évidentes, veiller à une meilleure intégration des connaissances scolaires.

### **1. 3. Les formes de développement**

Rares sont les évocations qui ne sont pas suivies d'un développement. On retrouve sous des formes et dans des ordres similaires des éléments descriptifs permettant

---

<sup>5</sup> Nous avons choisi de citer les textes dans une orthographe normée, mais en conservant leur ponctuation, de façon que l'attention se porte essentiellement les choix d'écriture. En annexe, on trouve les textes sous leur forme originale.

<sup>6</sup> Se référer au texte et à son analyse en annexe.

- de caractériser : *Le Moyen Age, ça me fait penser aux maisons en paille, brique, fait de boue et de paille* (Rachid) ;
- de localiser dans le temps ou l'espace : *Le Moyen Age, ça me fait penser aux châteaux forts placés en haut des collines* (Maxime) ;
- de citer les constituants : *je pense aussi à l'attaque du château fort avec les catapultes, les boulets de canon, les soldats et les chevaliers* (Anthony) ;
- d'indiquer la fonction : *Le Moyen Age, ça me fait penser aux ménestrels qui chantaient dans les châteaux forts pour divertir les invités* (Pierre).

Bien souvent, les élèves combinent ces divers éléments dans des séquences plus vastes, traversées de tensions entre

- évocation subjective et texte documentaire : *Cela me fait penser aussi aux maisons qu'avaient les paysans, de vieilles maisons fissurées dans les murs, des toits en chaume et pas grand chose à l'intérieur de leurs petites maisons, les paysans élevaient les cochons, les poules, les chevaux, les vaches, les bœufs, les moutons, les chèvres, les boucs, les pigeons, les canards, les dindes les oies et les lapins* (Priscilla) ;
- vue d'ensemble et insistance sur certains détails : *Je pense aussi aux personnes rigolotes qui distraient les rois qui étaient habillés comme des pantins avec leurs grelots sur leurs habits et surtout sur leur bonnet qui faisaient des acrobaties* (Orlane).

Dans certains cas, les élèves déploient de véritables scènes à travers des cascades de subordonnées mimant l'effervescence du texte comme chez Maxime ou sous une forme plus épurée chez Audrey, dont on a déjà noté combien le texte était structuré :

*Ça me fait penser aux grands buffets qu'organisaient les rois, où la nourriture remplissait les gigantesques tables où est posées de grandes et belles nappes blanches où de nombreux invités venaient se régaler et se faire distraire par des jongleurs, des cracheurs de feu et des troubadours qui chantaient et faisaient des poèmes pour que les invités du roi soient contents* (Maxime)

*Le Moyen Age avait aussi une image de fête. Dans le donjon de grandes salles étaient construites décorées de tapisseries de scènes de chasse et de fleurs, d'immenses tables étaient dressées, ils y mangeaient le gibier qu'ils avaient tué, les troubadours chantaient les prouesses des guerriers.* (Audrey).

Il s'agit conjointement de faire voir et d'expliquer, parfois de commenter, ce qui suppose que le sujet s'engage, marquant son admiration ou sa réprobation, tentant d'exposer et de comprendre les contradictions d'une société reposant sur des valeurs différentes.

## **2. 4. L'implication du sujet**

L'amorce proposée appelle un texte en " je ", ce que certains élèves assument, tel Anthony qui glisse de *ça me fait penser ...* à *je pense aussi à ...* et conclut en avouant une attirance pour la cruauté de cette époque, que seule la fiction peut satisfaire :

*J'aurais bien aimé assister à un tournoi où les deux chevaliers devaient se faire tomber avec leur lance et offrir la victoire à la dame qu'ils aimaient.*

*J'aimerais bien voir aussi quand on tue des gens à la hache, et la guerre qu'il y a entre deux peuples différents.*

Priscilla quant à elle, s'implique en établissant une hypothétique filiation : elle pose d'emblée une alternative à propos de ses ancêtres, ce qui justifie les marques de subjectivité ultérieures :

*Le moyen Age, ça me fait penser à mes ancêtres qui peut-être étaient nobles qui rigolaient et s'habillaient élégamment ou peut-être pauvres qui travaillaient toute une journée*

*pour nourrir leur famille et s'habillant vulgairement (...).*

D'autres élèves interprètent plutôt la formule "Le Moyen Age, ça me fait penser à ..." comme un moyen de solliciter la mémoire collective. Ainsi, Rachid reprend *ça me fait penser* par *ça fait penser* et se tourne vers le texte documentaire.

Que "je" domine ou se fasse plus rare, l'implication du sujet passe aussi par d'autres voies. La plus commune est le choix d'adjectifs mélioratifs et dépréciatifs. L'évocation du Moyen Age se fait sous le signe de l'hyperbole et des contrastes. Quand le jugement prend le pas sur l'affect, il peut se manifester par le choix de catégories abstraites impliquant un point de vue. *Ça fait penser à l'esclavage* écrit Rachid par allusion à la domination exercée par les seigneurs sur les paysans, ce qu'Audrey explicite en faisant suivre les termes abstraits d'une explication :

*Mais le Moyen Age me fait aussi penser à la pauvreté et salubrité. En effet, les paysans étaient très pauvres (...).*

Mais peu d'élèves ont conscience que la connaissance qu'ils ont du Moyen Age est médiatisée, à part Audrey qui évoque *une image de fête*. Un peu plus nombreux sont ceux qui emploient le connecteur argumentatif *mais* pour opposer deux évocations, laissant au lecteur le soin de restituer le raisonnement. *Mais il y a eu aussi des progrès*, écrit Pierre à la fin de son texte, sous-entendant que ce qui précède tourne le dos au progrès. On trouve une prise de position plus explicite chez Mélanie :

*Enfin, les gens devaient bien vivre au Moyen Age car c'était la période de l'écriture, des constructions, des batailles, des châteaux forts, de la musique médiévale.*

La prise de distance la plus intéressante est celle d'Audrey qui tempère sa récapitulation d'un *C'est vrai* afin de mieux rebondir :

*C'est vrai pour moi, le Moyen Age c'est les châteaux, les seigneurs et les paysans. Mais une chose auquel nous ne pensons pas, car nous sommes trop habitués. C'est le confort, (électricité, eau courante) eux ils n'en avaient pas.*

Les élèves ont donc tous accepté de se situer comme sujet par rapport aux évocations présentées, les variations portent sur le marquage plus ou moins explicite du locuteur et la prédominance des affects ou du jugement.

### **3. Comment les élèves transposent ces modes d'investigation dans la description du monstre**

#### **2. 1. Les sources**

Les élèves font peu allusion aux monstres qu'ils ont pu découvrir dans leurs lectures de textes antiques ou de contes en 6<sup>ème</sup>. Ils ne s'appuient guère non plus sur les monstres qu'ils ont rencontrés dans des récits du Moyen Age ou des romans historiques, alors qu'ils ont lu la description du monstre que rencontre Calogrenant dans *Yvain ou le chevalier au lion* et le portrait de Quasimodo<sup>7</sup>. Il est vrai que ces monstres anthropomorphes ont peu de traits physiques communs avec les créatures suggérées par les dessins proposés aux élèves. Toutefois, la référence est constante à la crainte qu'inspirent la force, voire la cruauté, et l'étrangeté de ces monstres : il s'agit pour les élèves de concilier une apparence inoffensive et une puissance surnaturelle.

#### **2. 2. L'organisation des textes**

---

<sup>7</sup> Deux textes étudiés en classe juste avant ce travail.

En l'absence de phrase inductrice, les élèves vont se tourner vers des modes d'organisation de la description qu'ils connaissent : énumération des parties, organisation spatiale. Mais il est frappant de constater que les textes les plus cohérents sont ceux qui font appel à l'évocation. Anthony y recourt explicitement :

*Ce monstre me fait penser à un chevreuil, un kangourou avec de grandes pattes et de grandes griffes.*

Les deux animaux évoqués ont en commun de se déplacer rapidement. Or, le sème de mouvement se retrouve dans plusieurs attributs : l'écharpe qui vole au vent, les cornes semblables à des ombres chinoises, les mèches flottant derrière sa tête, avant que le mouvement soit rapproché par analogie de la transformation.

D'autres élèves posent d'emblée des ressemblances comme Orlane, où les introduisent progressivement comme Mélanie :

*“ La chose bizarre ressemble à un cheval, un poisson, un dragon et aussi une grenouille. (Orlane)*

*Sa tête semblable à celle d'un cheval avec ses yeux luisants, une crinière et son poil brun.*

*Son corps mince et violet qui ressemble à un magnifique artichaut multicolore.(...)*

*Galopa fleuri, mélange d'un cheval pour la tête, d'un artichaut pour le corps, de la patte d'un dragon et de la patte d'un dinosaure. (Mélanie)*

On note chez cette dernière élève une alternance de phrases verbales et nominales qui tire la description vers le genre poétique où l'évocation subjective prime sur la présentation détaillée.

Par ailleurs, les élèves mobilisent des stéréotypes lorsqu'ils confrontent l'image de monstre qui leur est donnée à décrire et la représentation qu'ils se font de ce genre de créature. L'organisation du texte repose alors sur une tension entre une apparence inoffensive et des attributs redoutables, comme chez Rachid ou un paradoxe, comme chez Audrey.

La présence d'une formule conclusive s'impose plus nettement que dans le premier genre d'écrit. C'est là que les élèves s'efforcent de résoudre les contradictions apparues dans leur description :

*Ses yeux marrons inspirent la méchanceté mais Fellina est dynamique, multicolore, agréable et surtout aimable. (Orlane)*

ou de les souligner en terminant par un détail emblématique :

*Il a des griffes formées de haricots verts déchirant la viande exceptionnellement. (Pierre).*

### **2. 3. Les formes de développement**

La typologie des développements est similaire à celle rencontrée dans le premier écrit : leur rôle est de

- caractériser : *une crinière d'un jaune citron que l'on aperçoit de loin (Sandrine) ;*
- de localiser dans le temps ou l'espace : *trois mèches derrière sa tête (Anthony) ;*
- de citer les constituants : *son buste vert, bleu, rose, orange, marron, rouge, jaune, gris et sa queue bleu ciel appartiennent à la partie poisson du monstre (Orlane) ;*
- d'indiquer la fonction : *Il a des épinars en guise de jambes qui lui permet de courir aussi vite qu'un guépard (Pierre).*

La combinaison de ces développements met en évidence les tensions, plus ou moins maîtrisées qui traversent la description d'un être aussi problématique qu'un monstre. Si Priscilla ou Orlane font alterner des éléments fantaisistes et d'autres inspirant la crainte sans parvenir à dépasser la contradiction, Pierre tire parti du paradoxe entre des attributs relevant tous du monde végétal et des fonctions redoutables pour introduire le merveilleux ; Rachid et Audrey privilégient d'un paragraphe à l'autre caractérisation ou fonction, selon l'impression qu'ils cherchent à produire : beauté, force, rapidité.

## 2. 4. L'implication du sujet

Bien que la consigne ne le mentionne pas, les élèves ont, chacun à leur façon, tenté de rendre l'impression produite par le monstre. Aucun n'utilise la première personne, mais plusieurs s'incluent dans un " on ", tels Anthony, Rachid ou Priscilla. Comme dans le premier écrit, l'expression du point de vue passe essentiellement par le choix des adjectifs : la description d'un monstre appelant l'hyperbole, *magnifique* (Anthony, Maxime, Priscilla), *effrayant* (Audrey), *immense* (Priscilla) et leurs synonymes abondent, parfois présentés sous forme de gradation (*magnifique, énorme, géant* : Anthony). Des adverbes jouent un rôle similaire. Ainsi le texte de Pierre est-il ponctué par *facilement, considérablement*, et dans la dernière phrase, *exceptionnellement*, tandis que celui d'Anthony conduit à l'exclamation *Quel étrange animal !*

Si la monstruosité suscite l'émotion, elle ébranle aussi les repères intellectuels du sujet qui multiplie les modalisateurs pour faire voir et faire sentir :

*Sa patte, un peu plus charnue que le corps, d'où sort une griffe presque interminable* (Mélanie)

ou pour donner une image approchée d'un être irréductible à une catégorie, ce que fait Anthony en structurant son texte par le retour de *on dirait que, il apparaît, il semble*.

Certains élèves mettent à distance le merveilleux en soulignant l'étrangeté d'un détail :

*Une corne grise de rhinocéros, plantée là comme par miracle* (Sandrine)

ou en s'interrogeant sur la frontière entre réel, potentiel et imaginaire :

*Quel étrange animal ! Comme sorti du fond d'un rêve, d'une imagination. A-t-il réellement existé ou existera-t-il dans le futur ! Nul ne le sait.* (Anthony).

Au total, les élèves ont repris les modes d'investigation mis en œuvre dans le premier écrit en les adaptant à un travail différent sans y être explicitement invités. Ils se libèrent ainsi partiellement des stratégies dominantes, telles que les avait identifiées Y. Reuter en matière de conduite de la description. Les consignes accompagnant la tâche d'écriture visant le même objectif, nous examinerons la façon dont ils s'en sont emparés.

## 4. En quoi le genre et les contraintes posées servent les élèves dans la réalisation de leur projet d'écriture

### 3. 1. La tâche

La consigne a été donnée oralement par le professeur qui a insisté sur le rôle du coloriage, moyen de s'appropriier le dessin. Les élèves ont dégagé les points forts en style télégraphique, puis ont mis en page la consigne de façon à la faire leur. Ainsi peut-on lire dans un classeur :

1. Coloriage
2. Description du " monstre " ( 20 à 30 lignes )  
Lui donner un nom commun et un nom propre .
3. Les " interdits " :  
" Il y a "  
le verbe " être " : pas plus de 2 fois .  
" petit , beau , grand , joli " , ... tous les mots banals



Deux tâches s'articulent : l'une de coloriage, l'autre d'écriture. La première incite à une lecture de l'image en actes : choisir une couleur, c'est réduire le champ des possibles, créer un effet qui ne prend sens que dans le tout où il s'insère. La tâche d'écriture consiste ensuite non à transcrire mais à recréer dans le langage, ce que marque bien la contrainte " donner un nom commun et un nom propre ", l'autre contrainte, les " interdits ", attirant l'attention sur la nécessaire recherche lexicale. Or, la complémentarité entre les deux tâches n'apparaît pas également à tous les élèves. Alors que certains conçoivent le coloriage comme une étape dans l'élaboration de la description, d'autres ne perçoivent pas les liens entre les deux tâches, adoptant une posture scolaire caractéristique d'élèves en situation d'échec<sup>s</sup>. Des choix de couleurs fantaisistes entre ensuite en conflit avec l'impression produite par le monstre. Significativement, Mélanie emploie le verbe *décorer* :

*Ses fleurs de différentes formes et de différentes couleurs comme le rose, le bleu, le rouge, le vert décorent cette remarquable " chose étrange ".*

D'autres élèves, en revanche ne font aucune allusion aux couleurs ou presque, ce qui est une autre manière de concevoir les deux tâches de façon disjointe.

A l'opposé, la bigarrure peut être motivée par le texte et devenir, comme chez Sandrine, fonctionnelle puis symbolique :

*Le mystérieux dragon peut attirer des gens grâce à ses multiples couleurs.(...)*

*Son corpulent corps de dragon d'un vert émeraude a une queue dont la fin rougeâtre ressemble à du sang.*

### 3. 2. Les dénominations

Le choix d'un nom commun et d'un nom propre attire l'attention des élèves sur la spécificité du projet d'écriture par rapport à l'image. Les élèves se trouvent ainsi confrontés à la difficile catégorisation d'une créature imaginaire et aux libertés qu'offre le choix, souvent motivé, d'un nom propre. Pour le nom commun, à côté de la reprise du nom *monstre* ou d'un de ses hyponymes comme *dragon*, on trouve des périphrases *la chose étrange*, *cette créature des ténèbres* et des hyperonymes *cet être*, *la créature*. Le travail sur la chaîne de désignation peut donner au texte sa cohésion, comme chez Sandrine (*le dragon*, *la créature*, *cet être*). En revanche, l'emploi métonymique du nom *rhinocéros* pour *le monstre à corne de rhinocéros* crée un effet d'incohérence, renforcé par la comparaison au lion, au début du texte de Priscilla :

*Le rhinocéros atteint une queue très longue comme celle d'un lion.*

Le choix du nom propre invite les élèves à s'engager personnellement dans la création de ce monstre avec des conséquences manifestes dans l'organisation des textes : mot valise, *chevalarpoigon*, qui programme les étapes de la description chez Maxime, locution, *mangèretout*, qui introduit un champ lexical dominant chez Pierre, création lexicale motivée, *Galopa fleuri*, qui cerne deux aspects complémentaires de la créature développés tour à tour chez Mélanie. En revanche, Priscilla, qui emprunte le nom de *Lucifer*, ne parvient pas à bâtir une description cohérente à partir de ce choix.

### 3. 3. Les interdits

En limitant l'emploi des adjectifs évaluatifs les plus courants, le professeur suscite une recherche lexicale effective, même si elle entraîne dans son sillon des stéréotypes et des attelages étranges. La substitution d'un adjectif par un autre semble à la portée d'élèves de

---

<sup>s</sup> Une année précédente, le professeur avait pu mener ce travail avec un professeur d'arts plastiques. Les élèves avaient créé " leur " monstre, après avoir étudié des reproductions, puis l'avaient décrit : les résultats avaient été très différents.

cinquième, incités à manier le dictionnaire en classe et ayant étudié l'expansion du nom ainsi que les fonctions de la description. Certaines ratures sont difficiles à évaluer (*magnifique* plutôt que *splendide*), d'autres plus significatives (*une griffe acérée* au lieu de *pointue*). En revanche, remplacer le présentatif *il y a* et le verbe *être* par d'autres verbes touche à l'organisation même du texte et repose sur des canons de la description littéraire que les élèves ne maîtrisent pas, d'autant qu'ils étendent d'eux-mêmes l'interdit au verbe *avoir* auquel ils substituent *posséder*, *appartenir* ou *porter*, verbes inappropriés pour désigner la relation entre le corps et ses parties. Le début du texte de Priscilla semble désorganisé par la prise en compte d'une contrainte mal comprise :

*Le rhinocéros atteint une queue très longue comme celle d'un lion. Une jambe de kangourou toute poilue avec une griffe bien aiguisée. "Lucifer" comprend une tête de cheval coloré.*

Mais certaines maladresses pourraient, dans une perspective de réécriture, devenir des figures comme cet hypallage sous la plume de Rachid qui tente de contourner le présentatif :

*Sur son dos se traîne une carapace aux couleurs aveuglantes.*

Il conviendrait donc de travailler les enjeux de ces substitutions pour l'interprétation des textes afin que les élèves n'utilisent pas en aveugle le dictionnaire analogique<sup>9</sup>.

Au terme de cette étude, l'écrit exploratoire qu'est le premier texte et celui à contraintes représenté par le second apparaissent complémentaires. Les élèves transposent des modes d'investigation et d'investissement subjectif du premier au second ; en même temps, ils s'aident des contraintes pour limiter les ruptures syntaxiques et thématiques qui abondent dans le premier écrit. Loin de s'opposer radicalement, ces genres d'écrits ont des traits communs. Ils ne sont pas tant à lire pour eux-mêmes que pour ce qu'ils portent en germe, l'appropriation des stéréotypes apparaissant comme une étape vers une maîtrise du discours que préfigurent déjà certains textes : ce sont les plus organisés qui poussent l'exploration le plus loin, tandis que les descriptions les plus suggestives sont nourries d'évocations, sur la base de rapprochements et d'oppositions. Pour le professeur aussi, les enseignements apportés par la lecture de ces deux genres de discours se complètent : le premier écrit lui permet de cerner un savoir en construction avec un noyau dur et des représentations périphériques plus instables sur lesquelles il pourra intervenir pour favoriser leur intégration, grâce au choix des textes littéraires et documentaires ; cet écrit lui permet aussi de prévoir les stratégies d'interprétation des élèves, d'aller au-devant de contresens. Le second écrit donne à lire les déplacements des représentations dans une tâche d'écriture qui confronte les élèves à la langue dans ses contraintes et son jeu. On pourrait certes regretter que la contextualisation des descriptions reste allusive, même si le *monstre naturel au milieu de belles fleurs* de Rachid évoque le paradis terrestre et la *créature des ténèbres qui dissimule un énorme cœur* la belle et la bête (Audrey). Mais c'est sans doute trop demander à un écrit court d'évaluation en classe de 5<sup>ème</sup>. A moins qu'un travail préparatoire ne demande de rechercher des représentations de monstres médiévaux, des histoires dont ils sont les protagonistes, de justifier le choix des couleurs dans le coloriage en fonction de l'effet recherché. Mais ce serait un autre projet d'écriture au long cours.

---

<sup>9</sup> Le professeur a fait le choix de ne pas mettre à la disposition des élèves de dictionnaire de synonymes, pour éviter la substitution au hasard de mots d'une même classe grammaticale, mais d'inciter à utiliser le dictionnaire analogique qui propose des mots de différentes classes grammaticales, des expressions, etc. Même si en 5<sup>ème</sup>, les élèves n'en exploitent pas encore toutes les potentialités, il semble que le bénéfice soit perceptible en 4<sup>ème</sup>.

## **Bibliographie**

BAUDRY, M. et al. (1997) : *La maîtrise de la langue au collège*. Ministère de l'Education nationale. Paris, CRDP-Savoir-Livre.

BAUTIER, E. & BUCHETON, D. (1995) : “ L'écriture : qu'est ce qui s'apprend ? qu'est ce qui s'enseigne, qu'est-ce qui est déjà-là ? ”, *Le Français Aujourd'hui* n°111, Paris.

CHABANNE & J.- C., BUCHETON, D. (2002) : *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire, l'écrit et l'oral réflexif*. Paris, PUF.

DELAMOTTE, R., GIPPET, F., JORRO, A., PENLOUP, M-C.(2000) : *Passages à l'écriture*. Paris, PUF.

REUTER, Y. (2000) : *La description, des théories à l'enseignement-apprentissage*. Paris, ESF.

## Annexe

### Anthony

Le Moyen-Age, ça me fait penser à de merveilleux instruments pendant les fêtes consacrer au roi et à la reine. Les châteaux forts placer sur une colline pour voir les ennemis qui arrivaient à l'autre boue de l'autre colline. Les batailles de chevaliers étaient très dures, mais les gens adoraient ces batailles. Les personnes venaient par groupe de dix toutes les dix minutes. A chaque fois qu'un chevalier ne pouvait plus se battre le roi venait sur le champs de bataille et l'achevait avec une épée qui mesurait 1 mètres. La personnels du roi et de la reine étaient très obéissants. Les percepteurs d'impôts devaient récupérer au maximum 10 000 écus qui provenaient des paysans. Les instruments étaient très beaux. Ils étaient tout en or. Les musiciens jouaient pour la fête du roi et de la reine, soit ils jouaient pour des bals costumiers ou pour des banquets tous simples qui sont organisés par le roi et la reine tous les soirs dans la salle à manger du chateau. Les comédiens étaient des jongleurs ou des fous et quelque fois il y avait la participation des seigneurs. Les spectacles étaient très souvent rigolos mais quelque fois ils étaient dramatiques. Les paysans n'avaient jamais le droit d'assister au spectacle. Les paysans faisaient leurs fêtes tous les soirs dans la forêt, et quelquefois ils faisaient une partie de chasse. Ils chassaient le lapin. Quand ils rentraient ils préparaient une grande table et mangeaient leur lapin. Les repas des seigneurs, du roi et de la reine étaient très appétissants, il y avait beaucoup à manger. Le repas était animé par de la musique et par des fous. Les repas duraient à peu près 3 ou 4 heures, ensuite le roi et la reine allaient dans leur lit. Il y avait toujours des musiciens et des fous dans leur chambre pendant 1 à 2 heures. Les paysans animaient eux même leur fête durait de 2 à 3 heures. Les paysans travaillaient dur pour gagner leur vie, ils gagnaient de 30 à 50 écus par jour. Tous les matins le roi partait à la chasse avec son fils. La chasse durait en 1 et 2 heures. Le roi et la reine partaient presque tous les après-midi à la campagne. Parfois le roi partait avec toute sa famille, dans un autre château à la campagne . Au Moyen-Age, il y avait de nombreuses légendes comme celle d'Escalibur, les chevaliers de la table ronde.

Je pense aussi à l'attaque du château-forts avec les catapultes, les boulets de canon, les soldats et les chevaliers. J'aurais bien aimer assister à un tournoi ou les deux chevaliers devaient se faire tomber avec leur lance et offrir la victoire à la dame qu'il aimait.

J'aimerais bien voir aussi quand on tue des gens à la hache, et la guerre qu'il y a entre 2 peuples différents.

“ Le Moyen Age, ça me fait penser à ...

“ de merveilleux instruments ” : point de vue + circonstance

“ les châteaux forts ” (rupture syntaxique) : circonstance + fonction.

< lien implicite: *attaque des ennemis – tournoi* > scène : “ les batailles de chevaliers ” (4 phrases)

< lien implicite: *obéissance due au roi - zèle des percepteurs d'impôts* > information : les sommes à prélever

< rupture thématique et reprise d'un élément cité > description des instruments de musique : point de vue + élément descriptif (2 phrases)

< lien implicite *instruments – utilisateurs* > information sur les musiciens : circonstances

< lien implicite *musiciens – autres acteurs des fêtes* > information sur les comédiens

< lien implicite *acteurs des fêtes – fêtes* > information sur les spectacles : point de vue + circonstances

< lien implicite *fêtes – participants* > information sur l'exclusion des paysans

< opposition implicite *fêtes dont les paysans sont exclus / fêtes auxquelles ils participent*> information sur les fêtes, divertissements et repas de fêtes des paysans

< opposition implicite *repas des paysans / des seigneurs* > information sur les repas des seigneurs

< opposition implicite *durée des fêtes des seigneurs / des paysans* > information sur la durée des fêtes des paysans

< opposition implicite *fêtes /travail des paysans* > information sur le travail et le salaire des paysans : point de vue

< opposition implicite *travail des paysans / vie oisive des seigneurs* > informations sur les occupations des seigneurs

< rupture thématique> énumération de légendes du Moyen Age

< rupture thématique malgré le connecteur additif et reprise d'un élément cité > “ je pense aussi à l'attaque du château fort ” : circonstances

< progression à thème constant > “ j'aimerais bien assister à un tournoi ” : éléments descriptifs

< progression à thème constant + connecteur additif > “ j'aimerais bien voir aussi quand on tue des gens à la hache, et la guerre qu'il y a entre 2 peuples différents ”.

Ce monstre me fait penser à un chevreuil, un kangourou avec de grandes pattes et de grandes griffes. Celui-ci était magnifique, énorme, géant. On dirait qu'il a une écharpe autour du cou. Ses cornes me font penser à des ombres chinoises avec des formes vraiment bizarre ondulées . Il apparait très coloré , multicolore et semble posséder un regard inquiétant. On dirait qu'il vole, assis sur son corps mou. il parait flasque comme une pieuvre et ne semble pas posséder un squelette pour le maintenir debout. Son ventre est long en forme de champignon, long , si long qu'il ne semble jamais finir. Trois mèches derrière sa tête flottent au vent, recoubées comme des longs cils. Comme il saute très haut avec ses longues pattes, on le surnomme Harry le sauteur. Comme un caméléon, il change de couleur il se transforme au gré de ses rencontres. En se moment, on peut le voir bleu marron et vert. Quel étrange animal ! Comme sorti du fond d'un rêve, d'une imagination. A-t-il réellement existé ou existera t-il dans le futur ! Nulle ne le sais.

## Maxime

Le moyen Age, ça me fait penser aux châteaux fort placés en haut des collines pour veiller que l'ennemi n'arrive pas, aux grandes murailles assemblées par des gigantesques tours. Aux créneaux et aux meurtrières d'où les chevaliers abattaient l'adversaire avec un arc et des flèches, aux fossés tout au tour du château où l'eau est à ras bord. Aux donjons qui se situent au milieu de la cour où les habitants se réfugient et continuent leurs vies en période de grandes guerres. Ça me fait penser aux grands buffets qu'organisaient les rois, où la nourriture remplissait les gigantesques tables où se posaient de grandes et belles nappes blanches où de nombreux invités venaient se régaler et se faire distraire par des jongleurs, des cracheurs de feu et des troubadours qui chantaient et faisaient des poèmes pour que les invités du roi soient contents.

Ça me fait penser aux pauvres paysans qui cultivaient les champs d'un seigneur, qui subissaient la famine dans les petites maisons où ils habitaient, les vêtements troués et leurs chapeaux de paille qui montraient bien qu'ils étaient inférieurs aux sublimes rois et à toute la noblesse.

Ça me fait penser aux grandes et meurtrières guerres qui faisaient énormément de décès. Aux chevaliers qui étaient prêts à mourir pour défendre son roi, aux écuyers qui préparaient et habillaient les chevaliers qui astiquaient leurs épées et leurs armures et qui les aidaient à monter sur leurs chevaux qui les accompagnaient dans la bataille.

Ça me fait penser aux grands tournois où deux chevaliers munis d'une lance s'affrontaient sur leurs chevaux. Aux nombreuses personnes qui viennent voir ce splendide spectacle.

Ça me fait penser aux grandes et superbes églises qui étaient habitées par le clergé (prêtres, évêques, etc...). Aux moines qui étaient les seuls qui savaient lire et écrire et ces eux qui écrivaient les livres et ils apprennaient quelque fois à lire et à écrire aux autres personnes.

Ça me fait penser aux prises de châteaux forts où les chevaliers adverses assiègent le château et trouvent des stratagèmes (tour d'assaut, échelles, etc...) pour envahir le château fort.

Ça me fait penser aux parties de chasse que tous les nobles adoraient, les chiens y étaient emmenés et constituait un divertissement pour la noblesse. Ça me fait penser aux villes où les troubadours, les jongleurs, les musiciens et les jongleurs donnaient des spectacles pour amuser, distraire les gens mais c'étaient aussi leurs modes de vie. Aux marchands qui vendaient leurs marchandises dans les marchés où certaines personnes s'y rendaient avec des moyens de transport (charette tirée par des chevaux) pour faire leur course.

“ Le Moyen Age, ça me fait penser...”

“ aux châteaux forts ” : circonstance + fonction

“ aux grandes murailles ” : élément descriptif + point de vue

“ aux créneaux et aux meurtrières ” : circonstance + fonction

“ aux fossés ” : circonstance + élément descriptif

“ au donjon ” : circonstance + fonction.

“ Ça me fait penser

“ aux grands buffets ” circonstances + éléments descriptifs + point de vue + fonction (cascade de subordonnées).

“ Ça me fait penser

“ aux pauvres paysans ” fonction + éléments descriptifs + point de vue (cascade de subordonnées).

“ Ça me fait penser

“ aux grandes et meurtrières guerres ” : élément descriptif + point de vue

“ Aux chevaliers ” (rupture syntaxique à l'écrit) : élément descriptif + fonction

“ aux écuyers : fonction (cascade de subordonnées).

“ Ça me fait penser

“ aux grands tournois ” : éléments descriptifs + point de vue + circonstance

“ aux personnes qui viennent voir ce splendide spectacle ” : élément descriptif + point de vue.

“ Ça me fait penser

“ aux grandes et superbes églises ” : élément descriptif + point de vue

“ Aux moines ” (rupture syntaxique à l'écrit) : élément descriptif + circonstance.

“ Ça me fait penser

“ aux prises de châteaux forts ” < reprise d'un élément cité sous une forme abstraite et développement d'une idée opposée : après la défaite, la victoire de l'ennemi par la ruse >

“ Ça me fait penser

“ aux parties de chasse ” : élément descriptif + point de vue

< lien implicite *partie de chasse – auxiliaires des chasseurs* > : information sur les chiens.

“ Ça me fait penser

“ aux villes ” : circonstances + fonction

“ aux marchands ” : fonction + circonstances (cascades de subordonnées).

Le monstre s'appellait chevalarpoigon et ce nom lui va bien car sa tête ressemblait à une tête de cheval. Le haut de son corps avait la forme d'une plante et le bas de poisson car il possède des nombreuses écailles. Sa queue et sa jambe semble être des membres de dragon.

Sa tête était marron clair en dessous de ses dents rouge de sang pend un gigantesque bouc de couleur jaune. Sur son museau une immense corne lui sert à se défendre, deux immenses oreilles se tiennent sur sa tête. Plus bas une ~~splendide~~ magnifique crinière couleur or. Ses yeux sombres et terrifiant intriguent ses adversaire.

Son buste faisait penser à un artichaut grâce à ses feuilles qui détiennent de magnifiques couleurs vert, rouge et jaune. De la partie haute du torse sortent des lianes avec au-bout des feuilles et fleurs mais aussi une main, une boule et une sorte d'oursin. La partie du bas possède des écailles qui lui permet d'aller dans l'eau.

A l'aide de son unique patte il peut tuer ses ennemis avec une griffe ~~pointu~~ acérée. Sa patte et sa queue a une couleur bleu. Au bout de cette queue une flamme de couleur orange éclairé les endroits sombres.

## Rachid

Le Moyen Age, ça me fait penser au maison en paille, brique fait de boue et de paille. Des chateau forte place sur les coline pour voir les guerrier qui arrive ; les eau qui entoure le chateau servait pour ne pas que l'on met des échelle pour monté et envahir le chateau. Aussi au roi, au bataille. Sa fait penser à l'esclavage, au culture ( comment vivaient les gens ? ) à l'agriculture (comment cultivaient-ils la nourriture), l'élevage des animaux. Ils construisaient aussi des moulin avec des pivot en dessous pour qui tourne dans le sens du vent pour ecraser les graine de blé. on y chasse des sanglier et de l'ours ... etc . les paysans écrasent le raisain en le foulant aux pieds, pour en fair du vin, ils attachaient des pics courbe en fer à des bois qui étaient attacher au cheval pour labouré les champs de blé. Un parc à mouton servait au bergère pour ne pas que les moutons s'échape pour les traies. Il y avait un jeu au Moyen Age qui ressemblé fort au badminton. Pour chassé le demon des cercueils de la ville les paysans les brulés loin de la ville. Au Moyen Age les villes étaient encercle de muraille. A l'intérieure de la ville les marchandise étaient par des mullet. Au Moyen Age les femmes batter leur mari avec leur quenouille. Le Moyen Age fait penser aussi à la peste noire.

“ Le Moyen Age, ça me fait penser ...

“ aux maisons en paille ” : éléments descriptifs

“ Des châteaux forts ” (rupture syntaxique) : circonstance + fonction.

< lien implicite *fonction défensive des tours – des douves* > fonction des “ eaux qui entourent le château ”

“ Aussi au roi, aux batailles ” (rupture syntaxique malgré le connecteur additif).

“ Ça me fait penser

“ à l'élevage, aux cultures (comment vivaient les gens ?), à l'agriculture (comment cultivaient-ils la nourriture ?), l'élevage des animaux.

< lien implicite : *activité – agent* , progression à thème constant à source implicite ( *ils* pour *les paysans du Moyen Age* ) > : information sur la construction des moulins, la chasse, les vendanges

< rupture thématique, lien implicite avec ce qui précède *les moyens de subsistance des paysans* > information sur la traite des brebis

< rupture thématique, retour à un élément cité avant l'agriculture : *les cultures médiévales* > : information sur l'existence d'un jeu médiéval

< rupture thématique, lien implicite avec ce qui précède : *les cultures médiévales* > : information sur les croyances

< rupture thématique, opposition implicite *campagne – ville* > : information sur les villes

< rupture thématique, retour à un élément cité : *les cultures médiévales* > : les relations hommes-femmes

“ Le Moyen Age fait aussi penser à la peste noire ”.

Un monstre naturelle au millieu de belles fleurs ( rose, tulipe, fougère, raisin ... etc ) . il reste toujours avec ses fleur.

Il ce nome florisare. Sur son museau on voit une corne qui lui sert à déchicter n'importe quoi (le gibier) et sa crinière éblouissante , sur sa tête une flamm l'éclaire la nuit. Sur son dos se traine une carapace aux couleurs aveuglantes. Il mesure 1 m de long et 80 cm de large, florisare pèse 120 kg. au bout de sa queue vert tombe une fourche dont trois pic qui servent à griffé. La griffe sur sa jambe lui sert à acracher le sol pour courrir plus vite.

Dans le fond florisare se montre méchant et très agressif si on l'énerve. Mais si on le laisse tranquile il ne fera de mal à perssonne il veut seulement rester seul avec ses fleurs. La creatures s'amuse beaucoup avec ses plantes.



## Pierre

Le moyen Age, ça me fait penser aux ménestrelles qui chantaient dans les chateaux forts pour divertir les invités quand il y avait des bals ou des fêtes en l'honneur du roi. Ça me fait penser aussi aux chevaliers qui se battaient pour défendre les chateaux forts donc la cour , le roi ~~ete~~ ... Ça me fait penser aux jeux où le but du jeu était de faire tomber ses adversaires de leurs chevaux et le roi et la reine les regardent et les encouragent. Ca me fait penser au roi qui commandait tout le monde et qui prélevait des taxes aux paysans qui n'avaient ~~plus~~ presque plus rien à manger. Ça me fait penser aussi aux croisades que les papes ordonnaient contre les musulmans mais il y avait aussi les guerres qui étaient dirigées par le roi contre les barbares qui ~~en~~ les ~~envahissés~~ envahissaient de toute part. Mais il y a eu aussi des progrès : un enseignement approfondi de la médecine, du droit et de la théologie fut mis sur pied, et dans chaque discipline la recherche s'intensifie.

“ Le Moyen Age, ça me fait penser...

“ aux ménestrels ” : circonstances + fonction

“ Ça me fait penser aussi

“ aux chevaliers ” : fonction

“ Ça me fait penser

“ aux jeux ” : fonction + éléments descriptifs (rupture syntaxique)

“ Ça me fait penser

“ au roi ” : éléments descriptifs + point de vue

“ Ça me fait penser aussi

“ aux croisades ” : élément descriptif

“ mais il y avait aussi les guerres ” (rupture syntaxique) : élément descriptif + point de vue

“ Mais il y a eu aussi des progrès ” : énumération + point de vue

Il s'appelle mangèretous appeler plus familièrement “ créature ”. Il dévore tout se qu'il rencontre mais aime particulièrement les légumes et les crudités (ex : salade , carotte etc). Ayant des algues à la place des cheveux sela lui permet d'attrapé ses proies plus facilement. Des carottes remplacent ses mèches qui lui permettent de se défendre contre des animaux dangereux. Il a aussi une tête de tigre qui lui permet de faire peur au gens et des yeux de lynx augmentant considérablement sa vue. Les cuisses de poulets à la place des bras appatent les proies potentielles en émetant une odeur noséabonde. Son buste étant fait exclusivement de salade peut le camoufler en cas d'attaque ou de le défendre. Il a des épinards en guise de jambe qui lui permet de courrir aussi vite qu'un guépard. Il a des griffe former de haricots verts déchirant la viande exceptionnellement.

## Orlane

Le Moyen Age, ça me fait penser à/au ... aux instruments que jouaient des musiciens pour les fêtes ou pour les rois et les reines. Il y avait aussi des troubadours qui écrivaient des poèmes pour les personnes riches et pour les fêtes. Les châteaux forts qui étaient envahis et puis leurs fossés que personnes n'osaient traverser à la nage, la tour guet pour surveiller une invasion, le donjon la plus haute tour du château fort où on allait se protéger quand il y avait une attaque, les meurtrières pour observer ou tuer les ennemis, les pont-levis que l'on pouvait lever ou abaisser se trouvaient au dessus du fossé et les catapultes pour lancer des pierres. Et les combats courtois d'hommes à cheval tenant une lance pour se faire tomber appelés joutes pour distraire les personnes royales. Les maisons qui étaient construites en pierres et un toit en chaume où pour il n'y avait que de la terre battue pour les personnes pauvres. Ça me fait aussi penser à l'agriculture faite sans machine et que les paysans nourrissaient leurs animaux pour les manger une fois qu'ils étaient gras et se couvraient avec leurs peaux. Les instruments qui se transforment en autres instruments par exemple le clavecin qui s'est transformé en piano puis les musiques qui pouvaient être chantées, dansées ou écoutées. Je pense aussi aux personnes rigolotes qui distraient les rois qui étaient habillés comme des pantins avec leurs grelots sur leurs habits et surtout sur leur bonnet qui faisaient des acrobaties. Il y avait aussi les batailles pour que les rois gagnent des territoires. Et puis les rois Louis XIV, etc ... Le Moyen Age est délimité par la chute de l'Empire Romain d'Occident en 476 à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453. Les noms des pays appelés des royaumes et des empires. Puis les églises construites pendant de longues années et ça me fait penser aussi aux chrétiens catholiques et aux protestants. Et ça me fait penser aussi aux poètes musiciens de basse condition et particulièrement joueurs d'instruments appelés les ménestrels.

“ Le Moyen Age, ça me fait penser ...

“ aux instruments ” : fonction

< rupture thématique, lien implicite *instrument – joueur* > fonction des troubadours

“ les châteaux forts ” (rupture syntaxique)

“ et puis leurs fossés ” : fonction

“ la tour de guet ” : fonction

“ le donjon ” : fonction

“ les meurtrières ” : fonction

“ les ponts-levis ” : élément descriptif

“ les catapultes ” : fonction

“ Et les combats ” (rupture syntaxique à l'écrit) : élément descriptif + fonction

“ Les maisons ” (rupture syntaxique à l'écrit) : élément descriptif + point de vue + fonction

Ça me fait aussi penser

“ à l'agriculture ” : élément descriptif

“ et que les paysans ” (rupture syntaxique) : fonction de l'élevage

“ Les instruments ” (rupture syntaxique) : élément descriptif

“ puis les musiques ” (rupture syntaxique) : élément descriptif

“ Je pense aussi aux personnes rigolotes ” : point de vue + élément descriptif + fonction

< rupture thématique, opposition *divertissement des rois / occupations sérieuses* > “ Il y avait aussi les batailles ” : fonction

< lien implicite *action – acteur* > “ et puis les rois ”

< rupture thématique, lien implicite *acteur de l'histoire – histoire* > information sur la délimitation chronologique du Moyen Age

“ Les noms des pays ” (rupture syntaxique)

“ Puis les églises ” (rupture syntaxique) : information factuelle

“ et ça me fait penser aux chrétiens ... ”

“ Et ça me fait penser aux poètes musiciens ... ” (retour à l'élément cité en premier)

“ La chose bizarre ” ressemble à un cheval, un poisson, un dragon et aussi à une grenouille. De son corps, il pousse de nombreuses branches très colorées qui se ramifient. Au bout de chacune d'elles se trouvent différentes formes dont la plus part végétales même au bout de sa queue.

Elle porte une barbichette violette très touffue et une corne sur son museau aussi violette. Son buste vert, bleu, rose, orange, marron, rouge, jaune, gris et sa queue bleu-ciel appartiennent à la partie poisson du monstre.

Fellina supporte une flammèche vive, jaune et bleue sur sa tête. De son unique patte rouge part une corne jaune et des ongles marrons à cause de la crasse. La crinière rouge de “ la chose bizarre ” se cache sous

son corps. Ses yeux marrons inspirent la méchanceté mais Fellina est dynamique, multicolore, agréable et surtout aimable.

## Mélanie

Le Moyen Age , ça me fait penser aux châteaux forts avec leurs remparts et leur pont-levis, mais aussi aux batailles avec les épées, les arbalètes et les catapultes. Ça me fait aussi penser aux fêtes, aux costumes que les gens portaient et aux bijoux qu'ils avaient.

Le Moyen Age me fait penser aux contes avec les fées et les rois qui se déroulent souvent au Moyen Age.

Cette période me fait penser à l'évolution de l'écriture qui était à la plume en ce temps là même si il n'y avait pas beaucoup de personne qui avait la chance de savoir écrire alors les moines écrivaient leurs oeuvres, les textes de manuscrits, car c'étaient presque les seuls qui savaient écrire. Cette partie de l'histoire, le Moyen Age, me fait penser à l'évolution musicale car dans quelques pièces instrumentales il n'y avait pas de paroles mais que de la musique.

Le Moyen Age me fait penser aux jongleurs, aux troubadours qui faisaient rire le roi lors des fêtes. Cette période me fait penser à l'agriculture où les outils n'étaient pas perfectionnés dans les champs : Les légumes , les fruits et les céréales se vendaient dans les marchés en ville. De nombreuses cathédrales ou églises ont été construites pendant le Moyen Age et certaines sont en bon état de nos jours.

Le Moyen Age me fait aussi penser aux différents rois qu'il y a eu pendant cette période et à leurs conquêtes et leurs batailles.

Le Moyen Age me fait aussi penser à l'amélioration des écoles. Les écoles étaient ni pour les chevaliers ni pour les paysans car ils ne savaient ni lire ni écrire.

Enfin, les gens devaient bien vivre au Moyen Age car c'était la période de l'écriture, des constructions, des batailles, des châteaux forts, de la musique médiévale.

Depuis le Moyen Age la France a beaucoup changé, il n'y a plus de roi, les outils sont améliorés mais je pense que le Moyen Age était bien parce que il n'y avait pas de pollution comme maintenant. Je pense que les moines ont eu la chance de savoir écrire car maintenant tout le monde sait presque lire ou écrire.

“ Le Moyen Age, ça me fait penser ...

“ aux châteaux forts ” : éléments descriptifs

“ mais aussi aux batailles ” : éléments descriptifs

“ Ça me fait penser aussi aux fêtes, aux costumes..., aux bijoux... ”

“ Le Moyen Age me fait penser aux contes ” : élément descriptifs + circonstances

“ Cette période me fait penser à l'évolution de l'écriture ” : justification (rupture syntaxique)

“ Cette partie de l'histoire, le Moyen Age, me fait penser à l'évolution musicale ” : justification

“ Le Moyen Age me fait penser aux jongleurs, aux troubadours ” : fonction

“ Cette période me fait penser à l'agriculture ” : éléments descriptifs

<rupture thématique> information sur les lieux de culte

“ Le Moyen Age me fait aussi penser aux différents rois ... et à leurs conquêtes et leurs batailles ”

“ Le Moyen Age me fait aussi penser à l'amélioration des écoles ” : information sur la fréquentation des écoles + point de vue

<rupture thématique> “ Enfin les gens devaient bien vivre au Moyen Age ” point de vue + justification

comparaison des avantages de la période actuelle et du Moyen Age avec justification

Galopa Fleuri, “ la chose étrange ”, rempli de couleurs splendides et de ravissantes fleurs comme le montre son prénom. Sa tête semblable à celle d'un cheval avec ses yeux bleus luisants, une crinière et son poil brun .

Son corps mince et violet qui ressemble à un magnifique artichaut multicolore. Sa patte, un peu plus charnue que la tête, d'où sort une griffe presque interminable. A l'extrémité du corps, une queue épaisse et violette puis au bout une tulipe rouge finie cette queue.

“ La chose étrange ” mange une carotte orange et verte. De son corps sort des tiges vertes avec des fleurs comme finitions.

Galopa fleuri, mélange d'un cheval pour la tête, d'un artichaut pour le corps, de la patte d'un dragon et de la patte d'un dinosaure.

Ses fleurs de différentes formes et de différentes couleurs comme le rose, le bleu, le rouge, le vert décorent cet remarquable “ chose étrange ”. Galopa Fleuri écrase une tulipe jaune avec sa patte en souriant et en mangeant. Galopa Fleuri, très sympathique avec tout le monde malgré son aspect physique monstrueux et étrange.

## Sandrine

Le Moyen-Age, ça me fait penser aux chevaliers, aux princesses, aux dames, et aux seigneurs avec leurs habits de luxe. Les chevaliers partaient à la guerre loin de leur famille et si ils ne combattaient pas ils organisaient des jeux violents, les tournois et les chassent sur leurs Terres. Les dames avaient de longues robes avec des ceintures à la taille, des manches serrées au début et qui étaient évasées ensuite. Les cheveux de ces dames étaient tressés jusqu'au genoux. Les châteaux forts étaient des résidences où il y avait des nobles, des courtisans, des serviteurs ainsi que des soldats et tous formés la cour du maître de ces châteaux, le Seigneur. Les châteaux forts étaient entourés d'un fossé où il y avait généralement de l'eau pour empêcher aux ennemis de les attaquer plus facilement. On y entraient par un pont-levis que l'on pouvait remonter dès que les ennemis assiégeaient les forteresses. Il y avait des Donjons, des Tourelles, des Meurtrières, des chapelles etc... dans les châteaux forts. Ils étaient construits au début en bois et après ils ont été refaits tout en pierre.

Des banquets étaient parfois organisés par les Seigneurs dans des immenses salles à manger. Il y avait de grandes tables avec beaucoup de nourritures dessus et tous les nobles se rassemblaient pour faire un festin, pour voir des troubadours et pour discuter. Ces nobles mangeaient beaucoup et buvaient aussi beaucoup de vin. Dans les petites villes il y avait beaucoup d'agitation grâce aux jongleurs, aux acrobates, et aux marchands qui étaient dans les rues. Les habitants ne savaient pas lire ni écrire, ils devaient cultiver les Terres du Seigneur et ils avaient une vie misérable. Certaines villes étaient connues pour ses foires. Il y a eu des croisades à cause de la Religion c'était pour délivrer Jérusalem. Les soldats mettaient environ trois ans pour atteindre la Terre sainte. Malgré leur défaite, les croisades ont apportés beaucoup pour le développement de l'Europe. Au Moyen-Age il y a eu beaucoup de voyages pour découvrir des pays lointains (Marco Polo ...). Mais des fléaux se manifestaient également partout comme la peste entre autres. Le Moyen-Age avait commencé à la fin de l'Empire Romain et c'était fini après la guerre de Cent-Ans

“ Le Moyen Age, ça me fait penser ...

“ aux chevaliers ... ” : énumération + élément descriptif commun

< progression à thème dérivé > : éléments descriptifs sur les chevaliers, les dames + point de vue

< rupture thématique, lien implicite *habitants-lieu d'habitation* > : information sur les châteaux forts + élément descriptifs + fonction

< rupture thématique, lien implicite *lieu d'habitation – activité* > scène : la fête au château (éléments descriptifs + fonction + point de vue)

< rupture thématique, opposition implicite *fête au château / dans les villes* > information sur l'animation dans les villes

< rupture thématique, lien implicite problématique *les villes – leurs habitants* > : information sur les habitants (des villes ?) + point de vue

< rupture thématique, lien implicite *les habitants des villes/ certaines villes* > : information sur certaines villes

< rupture thématique > informations sur les croisades

< rupture thématique > informations sur les grands voyages

< rupture thématique, opposition marquée par le connecteur “ mais ” > informations sur les fléaux

< rupture thématique > information sur la délimitation chronologique du Moyen Age

Ce monstre s appelle Dragon-fleur Il est constitué d'une tête de cheval, d'un corps de dragon et de deux bras formés de plusieurs tiges qui se terminent par des fleurs. Le mystérieux ~~créature~~ dragon peut attirer des gens grâce à ses multiples couleurs. Ses yeux aux contours violets expriment la menace mais à l'intérieur cette couleur bleu ciel adoucit son regard. La créature comporte une peau couleur marron clair et une crinière d'un jaune citron que l'on aperçoit de loin. Une barbichette noir profonde de bouc, fini son menton. Au dessus de son museau une corne grise de rhinocéros, plantée là comme par miracle lui permet de se défendre. Son corpulent corps de dragon d'un vert émeraude a une queue dont la fin rougeâtre, ressemble à du sang. Une fleur qui mélange le rose foncé et le violet dissimule une partie du corps de Dragon-fleur. La partie inférieure de cet être se termine par une tige possédant des fleurs, elle aussi.

Un crochet rougeâtre comme la queue de la créature, ressort de son unique jambe. Ses bras bleu nuit, se dispersent en des tiges finissant par différentes sortes de fleurs : orange-violet, rose, rose très puissant, bleu, violet, orange. Une des fleurs du mystérieux dragon peut se comparer à une main d'humain.

## Priscilla

Le moyen Age, ça me fait penser à mes ancêtres qui peut-être étaient nobles qui rigolaient et s'habillaient élégamment ou peut-être pauvres qui travaillaient toute une journée pour nourrir leurs familles et s'habillant vulgairement, aux charrettes qui étaient tirées par des chevaux et qui servaient de moyens de transports, aux chevaliers braves et courageux qui se battaient pour leur roi, les chevaliers étaient armés d'une lance, d'un casque en fer, d'une armure également toute en fer, d'une épée et d'un cheval équipé d'une armure, ces armures étaient faites pour se protéger. Ça me fait penser aussi aux châteaux-forts qui se faisaient la guerre pour gagner le terrain de l'autre château-fort pour avoir plus de terrain, un château-fort est constitué de tours, de donjons, d'un pont-levis où les rois et les princes habitaient le château-fort, il avait aussi des murailles pour protéger ces habitants, aux charrues qui étaient tirées par des boeufs et qui servaient à labourer et retourner la terre des champs où l'on cultivait du maïs, des légumes, des fruits et toutes sortes d'aliments que l'on plante. Cela me fait penser aussi aux maisons qu'avaient les paysans, de vieilles maisons fissurées dans les murs, des toits en chaumes et pas grandes choses à l'intérieur de leurs petites maisons, les paysans élevaient les cochons, les poules, les chevaux, les vaches, les boeufs, les moutons, les chèvres, les boucs, les pigeons, les canards, les dindes, les oies et les lapins. Ça me fait penser également à la chasse, le roi était accompagné de tous ses chasseurs ils étaient sur des chevaux ainsi que le roi, ils chassaient les animaux qui se trouvent dans les forêts, le roi était aussi accompagné de ses chiens car quand les chasseurs ainsi que le roi tuaient un animal, les chiens allaient chercher l'animal abattu par les chasseurs ou le roi, ils chassaient avec des fusils. Les paysans aussi chassaient mais eux ils chassaient à pieds et sans chiens car ils n'avaient pas de chiens, il y avait que les rois qui en possédaient, les paysans chassaient avec des fourches et des lances de bois car ils n'avaient pas les moyens de s'en procurer. Voilà à quoi me fait penser le Moyen-Age.

“ Le Moyen Age, ça me fait penser ...

“ à mes ancêtres ” : éléments descriptifs + point de vue

“ aux charrettes ” : élément descriptif + fonction

“ aux chevaliers ” : point de vue + fonction + phrase descriptive avec description de l'armement et fonction de l'armure

“ Ça me fait penser aussi aux châteaux forts ” : fonction + phrases descriptives connectées par aussi

“ aux charrues ” : élément descriptif + fonction

“ Cela me fait penser aux maisons ” : éléments descriptifs (rupture syntaxique) + point de vue + information sur l'élevage

“ Ça me fait penser également à la chasse ” : scène de chasse avec explications

<rupture thématique> : “ les paysans aussi chassaient ” : explication

“ Voilà à quoi me fait penser le Moyen Age.”

Le rhinocéros atteint une queue très longue comme celle d'un lion. Une jambe de kangourou toute poilue avec une griffe bien aiguisée. “ Lucifer ” comprend une tête de cheval coloré. Il a des écailles multicolores vives qui reflètent au soleil. Sa corne bleue, large et poilue a des traits communs avec un couteau. Son regard orange fait peur quand-il semble nous regarder et semble garder un terrible secret. Il porte une barbichette violette assez minime ressemblant à celle d'une chèvre.

Des branches et des fleurs fantastiques de toutes les couleurs sortent de son magnifique corps mélangé de toute sorte d'animaux assez brutes. Le rhinocéros nous sourit d'un air sévère, énervé et agacé mais pas sympathique du tout. Sa crinière couleur orange-rose est bien propre et coiffée. Son oreille ample et haute ressemble étrangement à celle d'un chien. Ses sourcils sont épais et d'un noir ténébreux. On entend “ Lucifer ” respirer de loin car ses narines atteignent une profondeur et une largeur immenses.

## Audrey

Le Moyen Age, ça me fait penser à de grand chateau

Les donjons ou habitaient les seigneurs, ces forteresses de pierres étaient conçues pour protéger les rois ainssi que les paysans. Ceux-ci pouvaient se refugier dans la basse-cour en cas d'invasion. Le Moyen Age me fait penser aux chevaliers, ainssi qu'aux troubadours. Ces chevaliers de grands guerriers, afin d'agrandir leur patrimoine lorsqu'ils ne se battaient pas, ils chassaient, participaient à des tournois, des jeux de grande violence .

Le Moyen Age avait aussi une image de fête. Dans le donjon de grandes salles étaient construites décorées de Ttapisseries de scène de chasse et de fleurs, d'immences tables étaient dressées, ils y mangeaient le gibier qu'ils avaient tué , les troubadours chantaient les prouesses des guerriers.

Mais le Moyen Age me fait aussi penser à la pauvreté et salubrité. En effet les paysans étaient très pauvres ils passaient pratiquement tous leur temp au champs, ils semailent récoltaient. Il étaient très pauvre car les impôts étaient très lourd. Ils leurs restaient très peu pour vivre lorsque les seigneurs leurs demandaient de payer les loyers. La Saletée était importante pas d'hygiène c'était un luxe.

C'est vrai pour moi, le Moyen Age c'est les Chateaux, les seigneurs et les paysans. Mais une chose auqu'elle nous ne pensons pas, car nous somme trop habituées. C'est le confort, (électricité , eau courante) eux ils n'en avait pas .

“ Le Moyen Age, ça me fait penser ...

“ à de grands châteaux ”

“ Les donjons ” (rupture syntaxique) : élément descriptif + fonction

“ Le Moyen Age, ça me fait aussi penser aux chevaliers ainsi qu'aux troubadours ” : phrase descriptive sur les chevaliers + fonction + point de vue

“ Le Moyen Age est aussi une image de fête ” : phrase descriptive : scène de fête au château

“ Mais le Moyen Age me fait aussi penser à la pauvreté et salubrité ” : passage explicatif

C'est vrai, le Moyen Age pour moi c'est ” : récapitulation

Mais ... : objection

Cette creature des ténèbres, aussi mystérieuse qu'un caméléon n n'a jamais put se dissimuler. Avec sa tête de cheval, aux yeux noir comme le charbon ainsi que ses naseaux, aux dents d'un vert étincelant qui font ressortir le contour de sa gueule rougeâtre. Au bout de son museau, se tiend-là, une corne de rhinocéros, d'un beige éclatant et la barbe d'un bouc noir comme une nuit d'hiver. Sa crinière blonde doré, fait ressortir sa flamme d'amour que nul ne peut éteindre. Sous son apparence de dureté la créature des ténèbres dissimule un énorme coeur. Un coeur si gros, que même les feuilles d'artichauts ne peuvent le cacher à travers leurs couleurs scintillantes. Sa queue de lion de plus de un metre soixante, lui set pour faire peur aux animaux plus robustes. En la faisant fouetter sur le sol celle-çi émet un bruit sourd et effrayant à la fois, qui les fait tous fuir de peur. Malgré son unique désavantage, sa seule jambe de kangourou, il peut se déplacer rapidement sur de nombreux kilomètres. En forêt, pour s'aider il utilise les branches grâce à ses deux gigantesques lianes, accrochées à son thorax.